

NEW STORY  
PRÉSENTE

ELENA ANDRADA  
SERGI LÓPEZ



# LE VOYAGE DE MARTA

UN FILM DE  
NEUS BALLÚS

UNE PRODUCTION NARRU FILMS, EL KINOGRAP, TURUNGA FILMS, LA TENDRA FILMS EN CO-PRODUCTION AVEC LES FILMS HANAU AVEC LA PARTICIPATION DE TELEPUNTO DE CATALUNYA ET LE SONOIR DE NCAI. RÉCIT : AUGUSTE ET EUDORAGES  
ELENA ANDRADA, SERGI LÓPEZ, OLIMPIA A. NAGOMI, JUAN SAMCO, MARCELENE C. NOLING, JANE "SOFT ONLY" DONT CO-ÉCRIVENT CAROLANNA FRIEDS COMPOSERES ISABEL LA TORRE, MARIANNA A. CHIFFRE, MICHEL VANDIER  
COSTUME ANA MARIA VILLANCA CONCEPT DESIGNER ALBERT MANERA DIRECTEUR GÉNÉRAL DAVID CASTELLÓ DIRECTEUR DE PRODUCTION SERGIO GIL MONTAGE NEUS BALLÚS DIRECTEUR DE LA PRODUCTION DÍEGO DROSSEL  
CO-PRODUCTION MICHEL KLEIN PRODUCTEUR EDMOND RICHY PAU SUBIRÓS LINA GARCÉS CRISTINA GARCÍA JAVIER IGARTE CÉCILE DE NEUS BALLÚS ET PAU SUBIRÓS AVEC PAU NEUS BALLÚS  
© 2014 NARRU ANDRADA FILMS. TOUS DROITS RÉSERVÉS. DISTRIBUÉ PAR LES FILMS HANAU. DISTRIBUÉ PAR LES FILMS HANAU. DISTRIBUÉ PAR LES FILMS HANAU.





IKIRU FILMS, EL KINÒGRAF, TURANGA FILMS, LA TERRAZA FILMS,  
LES FILMS HATARI & NEW STORY présentent

# LE VOYAGE DE MARTA

UN FILM DE **NEUS BALLÚS**

avec **ELENA ANDRADA** et **SERGI LÓPEZ**

ESPAGNE, FRANCE | 83' | COULEUR | CATALAN, FRANÇAIS, WOLOF | 1.85 | 5.1

**LE 17 JUILLET AU CINÉMA**

**DISTRIBUTION**

NEW STORY  
contact@new-story.eu  
01 82 83 58 90

**new  
story**

**PRESSE**

Magali Montet  
magali@magalimontet.com  
06 71 63 36 16  
Thierry Videau  
tvideau@free.fr  
06 13 59 67 73

## SYNOPSIS

Marta, 17 ans, passe à contre coeur des vacances au Sénégal en compagnie de son père et de son petit frère. Un jour, elle ouvre une porte qui donne accès à une zone réservée aux employés de l'hôtel. Elle rencontre alors Khouma, le photographe du club et Aïssatou une femme de ménage. Elle va découvrir un monde qui lui était totalement inconnu. Un nouveau voyage va enfin commencer...







## ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

### **Pourquoi avoir choisi de situer votre film en Afrique ?**

Je suis allée pour la première fois au Sénégal il y a plus de dix ans, et à l'époque, le fort contraste entre la zone dédiée au tourisme et les conditions d'existence des sénégalais m'avait déjà fortement marquée. J'ai notamment fréquenté la région de Saly Portudal, où le tourisme est le plus développé dans toute l'Afrique occidentale. J'ai également eu l'occasion de séjourner dans les petits villages qui se trouvent à proximité de ces resorts pour vacanciers et où vit la plupart des employés de ces hôtels.

J'ai senti lors de ces voyages que ce contexte si particulier offrait un potentiel filmique cinématographique unique. Dans ces ensembles dédiés aux loisirs, touristes et travailleurs s'y côtoient et développent des relations complexes et ambiguës. Les centres touristiques comme Saly, Mbour ou Gorée (tous situés à quelques kilomètres au sud de Dakar) sont des lieux dans lesquels il est impossible pour un touriste de faire un pas sans se voir offrir les services les plus variés, de la vente de simples souvenirs au racolage. Ces lieux et situations ont formé constitué pour moi le terreau et la promesse d'un film dont l'intérêt serait d'en décrire l'organisation économique et la complexité des rapports qui en découle.

### **Mais pourquoi l'Afrique plutôt que l'Amérique Latine ? Après tout, cette région du Sénégal a beaucoup de points communs avec nombre d'enclaves touristiques de pays comme la République Dominicaine ou Cuba.**

Parce que d'une part l'Afrique de l'Ouest est rarement filmée, contrairement à Cuba ou aux Caraïbes. Mais c'est aussi en Afrique que le contraste entre la réalité produite par le tourisme et les conditions de vie de la population est des plus saisissant, certainement plus que dans n'importe quelle autre région du monde.

Par ailleurs, je trouve particulièrement intéressant de situer l'action dans un pays francophone, afin de pouvoir ajouter une complexité linguistique dans les relations entre les uns et les autres (Marta, le personnage principal, parle un peu français mais ne le maîtrise pas entièrement).

Ce choix d'implanter le récit dans cette région a des effets importants sur le plan de la dramaturgie. Particulièrement du point de vue de Marta, qui rencontre sur cette côte sénégalaise, une réalité qui ne saurait être plus éloignée de la sienne. Il semble que tout soit fait pour l'empêcher de nouer des liens avec les « locaux ». Tous sont plus pauvres qu'elle. Tous ne cessent de lui rappeler qu'elle est une *toubab* (une blanche), renforçant davantage ce sentiment de différence. La réalité du Sénégal présente néanmoins des similitudes avec l'univers occidental de Marta, ce qui va lui permettre de tisser naturellement des liens avec quelques-uns des personnages qu'elle rencontre. Le Sénégal est le pays le plus occidentalisé d'Afrique et une des démocraties les mieux consolidées du continent. De ce fait, la réalité sénégalaise ressemble plus à notre société que ce que nous imaginons. Cela est d'autant plus évident si l'on se focalise sur la jeunesse sénégalaise qui est loin d'être ancrée dans une Afrique traditionnelle, folklorique et immobile. Elle est au contraire étroitement connectée aux phénomènes médiatiques et culturels du monde entier. D'ailleurs la relation de Marta avec les jeunes sénégalais, et plus particulièrement avec Khouma et Aïssatou, n'est pas seulement fondée sur la différence. Elle est au contraire faite de points de rencontre, d'affinités et d'identification mutuelle.

### **Dans ce contexte de grandes inégalités, deux personnes peuvent-elle avoir une relation sincère et désintéressée ?**

Selon moi, la cohabitation entre personnes aux origines et environnements socioculturels et économiques différents est un des plus grands défis auxquels nous devons faire face dans le monde actuel. La possibilité d'une telle cohabitation était, en quelque sorte, le thème principal de mon premier film (*La Plaga*, 2013) et il me semble que c'est une constante pour une grande partie du cinéma européen contemporain engagé: la compréhension de l'autre, l'égoïsme, la culpabilité ou la solidarité sont des idées récurrentes.

*LE VOYAGE DE MARTA* évite la vision manichéenne de la situation. Tous les africains ne participent pas de la même façon au jeu du tourisme, ni ne recueillent de manière égale les profits qu'il génère. De même, les touristes ne forment pas non plus un groupe homogène. Cependant, les conflits et les relations de pouvoir au sein de chaque groupe, et plus particulièrement les conflits liés à la domination des hommes sur les femmes, jouent un rôle essentiel. Dans le film ni les africains ni les européens ne sont vraiment irréprochables et aucun n'échappe à un questionnement moral.

### **Le seul point de vue du film est celui de Marta pourquoi ?**

Dans l'hôtel de Saly, décor principal du film, un panneau est accroché sur une porte. On peut y lire "Staff Only" (Réservé au Personnel). Cette porte sépare physiquement le monde des touristes de celui des travailleurs. Marta est la seule touriste qui passera cette porte pour essayer d'entrer en contact avec les travailleurs locaux.

Marta est une jeune fille, blanche, européenne. Ce simple fait ne sera pas sans effet sur sa relation avec Khouma, un jeune réalisateur un peu plus âgé qu'elle, ni avec Aïssatou, une jeune femme qui fait le ménage dans les chambres de l'hôtel. Si Marta croit en la possibilité de développer une relation avec eux, s'opposant de la sorte aux idées de son père, celui-ci tentera de maîtriser le comportement de sa fille, qu'il considère dans pareil contexte comme une petite ingénue, immature et imprudente.



### **Comment décrire sa relation avec son père interprété par Sergi López ?**

Comme toute adolescente qui se respecte, Marta essaie en permanence de montrer à son père à quel point elle est indépendante, et moralement supérieure. Ses relations avec Khouma et Aïssatou supposent en effet une capacité à aller un peu au-delà du gouffre qui sépare les deux mondes. Malgré cela, au fur et à mesure du film, Marta va se rendre compte que son attitude n'est pas si éloignée de celle de son père, qu'elle avait tant critiquée. Et le voyage, de manière inattendue, finira par se révéler comme une émouvante refondation de cette relation père-fille.

Le film est un voyage qui conduit Marta sur les chemins de l'amour et de la déception. Elle vit des situations absurdes et comiques, mais connaît aussi de profonds dilemmes moraux. J'espère que nombre de spectateurs se reconnaîtront dans ces situations et qu'ils réexamineront sans cesse la question de départ : dans un contexte aux inégalités flagrantes, les relations d'amour, d'amitié et de confiance sont-elles possibles ?

### **Le traitement de l'image est assez original, pourquoi avoir choisi d'intégrer des images de films touristiques ?**

Un des personnages, Khouma, gagne sa vie en revendant aux vacanciers des DVD de petits films touristiques. Le fait d'intégrer dans le film les images fabriquées par ce personnage est un des choix esthétiques et narratifs les plus caractéristiques du *VOYAGE DE MARTA*. Les séquences filmées par Khouma montrent les excursions des touristes pendant leur voyage tout en reproduisant le véritable style de ces vidéos vendues par les cameramen sénégalais qui ont coutume de travailler dans ces hôtels.

La décision d'inclure ce type de matériel ne répond cependant pas exclusivement à une volonté esthétique. À travers Khouma et ses vidéos, Marta prend conscience à quel point l'expérience vendue aux touristes est préformatée : il s'agit de produire du souvenir, film ou photo, à rapporter chez soi. La jeune fille se rend compte qu'il est important que tout le monde ait l'air heureux dans les vidéos de Khouma. On doit y voir l'Afrique des catalogues

d'agences de voyage et, en somme, une certaine idée du bonheur. Il s'agit pour moi de restituer le voyage idéalisé que les touristes ont acheté et dont ils voudront se souvenir, indépendamment de la réalité éprouvée lors de leur séjour. En contrepoint de ces images, le trajet plus réaliste de Marta semble bien moins idyllique et plus conflictuel.

*LE VOYAGE DE MARTA* est un aller-retour entre les univers opposés du voyage réel et du voyage rêvé ; deux points de vue subjectifs d'une même expérience.

### **Le scénario oscille vraiment entre réalité et fiction ?**

Oui *LE VOYAGE DE MARTA* a débuté par un gros travail sur le terrain dans la région où se déroule l'action. Le scénario a été écrit à partir de lieux et d'histoires réels dont nous avons été directement les témoins. Mon souhait était de faire en sorte que la réalité transparaisse dans le matériel tourné et qu'elle finisse par former une toile de fond authentique. En ce sens, les images proviennent de vraies excursions avec de vrais touristes et nombre de personnages sénégalais sont interprétés par des non-professionnels, c'est-à-dire de vraies personnes employées dans les hôtels de la région. Le casting est donc mixte. La présence de Sergi López, qui a l'habitude de travailler avec des non-professionnels, nous a aidé à construire ce pont que nous cherchons à établir entre réalité et fiction.

Ce dispositif rejoint nos expériences filmiques précédentes, comme *La Plaga* : elles appartiennent à un genre hybride entre documentaire et fiction. Même si *LE VOYAGE DE MARTA* est clairement une fiction, nous ne voulons pas laisser passer l'opportunité de pouvoir profiter de tous ces éléments réels qui ajoutent richesse et complexité au film, à l'image des acteurs non-professionnels.

### **Neus Ballús**

*Réalisatrice et co-scénariste*





## BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Neus Ballús est une jeune réalisatrice de fictions et de documentaires basée à Barcelone. Elle est diplômée en réalisation à l'université Pompeu Fabra de Barcelone où elle a obtenu un master de création documentaire.

Très tôt, elle choisit de s'orienter vers la réalisation documentaire. Ses trois premiers courts métrages ont obtenus de nombreux prix dans les festivals internationaux.

En 2013, elle signe *La Plaga*, film à la forme si particulière pour un documentaire avec un esprit de fiction tenant à son découpage, à certaines options de montage, à l'organisation du récit et l'usage de la musique... *La Plaga* c'est aussi un travail de plusieurs années avec les cinq protagonistes, une prostituée, une infirmière Philippine, une vieille femme bossue, un agriculteur bio et un lutteur d'origine Moldave. Tous vivent et se croisent dans une zone périurbaine de Barcelone, où la cinéaste est née et où elle les a convaincus d'interpréter leur propre vie devant sa caméra. Scène après scène, leurs portraits se dessinent à mesure qu'ils se croisent et se dévoilent au gré d'un quotidien lourdement affecté par la crise. De la communauté de destin qui les lie tous les cinq émerge peu à peu une idée de fraternité et de solidarité...

Ce premier long métrage réalisé pour la télévision fut montré en première mondiale à la 63ème Berlinale, a été nominé pour les European Film Awards, aux LUX Prize Awards, aux Goya et a reçu plus de 20 prix internationaux parmi lesquels quatre Gaudi et le prestigieux 57ème prix Sant Jordi dans la catégorie meilleur premier film Espagnol. Parallèlement, en collaboration avec le scénariste et réalisateur Pau Subiros, Neus Ballús a créée la société *El kinograf* qui lui permet de développer ses projets.



# SERGI LÓPEZ (FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE)

- 2018 **L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE**, de Terry Gilliam  
Festival de Cannes, hors compétition
- 2017 **EN AMONT DU FLEUVE**, de Marion Hänsel
- 2016 **A PERFECT DAY, UN JOUR COMME UN AUTRE**, de Fernando León de Aranoa  
Festival de Cannes, Quinzaine des réalisateurs
- 2015 **LES ROIS DU MONDE**, de Laurent Laffargue  
**21 NUITS AVEC PATTIE**, de Arnaud et Jean-Marie Larrieu  
San Sebastian, Prix du jury pour le meilleur scénario
- 2014 **LE BEAU MONDE**, de Julie Lopes Curval
- 2013 **TURF**, de Fabien Onteniente
- 2011 **LA PROIE**, de Eric Valette  
**LE MOINE**, de Dominik Moll  
**CHEZ GINO**, de Samuel Benchetrit
- 2009 **PARTIR**, de Catherine Corsini  
**RICKY**, de François Ozon  
Festival du film de Berlin, Compétition
- 2006 **LE LABYRINTHE DE PAN**, de Guillermo del Toro  
Festival de Cannes 2006, Compétition officielle
- 2005 **PEINDRE OU FAIRE L'AMOUR**, de Arnaud et Jean-Marie Larrieu  
Festival de Cannes, Compétition officielle  
**LES MOTS BLEUS**, de Alain Corneau
- 2003 **JANIS ET JOHN**, de Samuel Benchetrit
- 2000 **HARRY UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN**, de Dominik Moll  
Festival de Cannes, Compétition officielle
- 1997 **WESTERN**, de Manuel Poirier  
Festival de Cannes, Prix du Jury





## LISTE ARTISTIQUE

Marta	ELENA ANDRADA
Manel	SERGI LÓPEZ
Khouma	DIOMAYE A. NGOM
Bruno	IAN SAMSÓ
Aïssatou	MADELEINE C. NDONG
Anne Marie	MARGI ANDÚJAR

## LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice	NEUS BALLÚS
Producteurs exécutifs	EDMON ROCH PAU SUBIRÓS
Production	CRISTÓBAL GARCÍA LINA BADENES JAVIER UGARTE
Co-production	MICHEL KLEIN
Scénario	NEUS BALLÚS PAU SUBIRÓS
Producteur délégué	TONI NOVELLA
Directeur de production	SERGIO GIL
Chef opérateur	DIEGO DUSSUEL
Directeur artistique	UXÚA CASTELLÓ
Compositeur	ISABEL LATORRE
Montage	NEUS BALLÚS
Costumière	GIOVANNA RIBES
Coiffure & Maquillage	MICHEL VAUTIER
Musique	AMANDA VILLAVIEJA
Mixage	ALBERT MANERA
Casting	MIREIA SALGADO GORA SECK DEBORAH BORQUE ANNA GONZALEZ

## **DISTRIBUTION**

**NEW STORY** - [contact@new-story.eu](mailto:contact@new-story.eu) - 01 82 83 58 90

 [/newstoryfilms](https://www.facebook.com/newstoryfilms)  [@newstoryfilms](https://twitter.com/newstoryfilms)